

MARIE

Message No. 1

1. L'esprit de Marie est avec vous.

2. Ma présence invisible, ressentie par ceux qu'ont su se préparer spirituellement, est véridique. Il me plaît de rendre visite à mon peuple marial, pour qu'il puisse sentir ma présence près de son cœur, et entendre ma voix maternelle, avec l'amour et la confiance avec lesquels le petit enfant entend les histoires que sa mère lui rapporte.

3. Écoutez : En ce temps, caché parmi les montagnes de la Galilée, il existait un village nommé Nazareth, constitué par d'humbles maisons où la tranquillité, la simplicité et la paix régnaient. Là, ignorée et silencieuse, attendant sa mission, vivait une jeune fille qui était le trésor de ses parents.

4. Ils m'ont appelée Marie qui signifie la Dame, et depuis ma plus tendre enfance j'ai su que mon destin dans le monde était celui de servir le Père comme la plus humble de ses servantes. Pendant mon enfance j'ai consacré de nombreuses heures à la prière et à la méditation dans de douces extases qui donnaient de la force à mon cœur de femme, pour me permettre de résister aux épreuves qui m'attendaient. Mais également, comme tous les enfants, j'ai connu les jeux, parce que j'ai toujours aimé l'enfance.

5. Combien de fois mon cœur s'est attendri par l'innocence des petits qui cherchaient ma compagnie pour jouir de la tendresse que je gardais dans mon cœur. Ils étaient les mêmes enfants qui plus tard, dans un après-midi d'amertume infini pour Moi, entendraient le Maître Divin me consacrer au pied de la croix, en tant que mère spirituelle de l'humanité.

6. La connaissance de Dieu et des choses supérieures que le Seigneur me révélait, m'ont permis de préparer beaucoup de cœurs, leur faisant savoir que le temps de la venue du Sauveur promis approchait; mais je n'ai jamais sorti de mes lèvres une phrase qui révélait que j'étais choisie parmi toutes les femmes, pour que s'accomplisse en moi l'incarnation du Verbe. Je devais attendre ce moment où la voix du Père, à travers les lèvres de Jésus, révélerait aux hommes ma véritable essence.

7. Tout au long de ces nuits silencieuses à Nazareth je priais pour l'humanité. Et combien de douleurs mon cœur a-t-il ressenti pour les malades du corps et de l'esprit. Comment je souffrais pour ces cœurs isolés qui souffraient de faim et de soif d'amour ! Mes prières s'élevaient également pour tous ceux qui supportaient la croix de l'ingratitude et de l'injustice.

8. J'avais le pressentiment, tout au fond de mon être, de la douleur qui allait percer mon cœur de mère au calvaire.

9. Ah, Nazareth, fleur de la Galilée, tu as été ma petite patrie terrestre ! Là, humble entre toutes les femmes, j'ai connu les tâches domestiques, auxquelles je me suis consacrées avec amour et joie, docile et obéissante, sachant que la maison est un temple où l'esprit du Seigneur demeure.

10. Mais un autre temple m'attendait quand je suis devenue jeune fille, celui auquel je devais arriver pour me consacrer au service de Dieu, là où mon esprit et ma chair se préparaient et se fortifiaient dans la prière et la pratique de la loi. De ce temple je sortirais un jour pour m'unir en mariage à Joseph, le noble vieillard qui sera pendant un bref temps mon compagnon sur terre.

11. Une nuit, transportée dans la prière, tout en conversant avec le Très-Haut, l'Ange du Seigneur est venu vers moi pour m'annoncer que je concevrai sous peu le seul Fils engendré du Père. Absorbée, j'ai contemplé l'apparition céleste; mais pas étonnée par ce qu'il venait de m'annoncer, puisque mon esprit connaissait la mission qu'il devait accomplir sur terre. Néanmoins, mon cœur de femme et d'épouse vierge, se sentait abasourdi face à une telle grâce accordée à une humble créature, et j'ai prié pour remercier.

12. Mes yeux versèrent un torrent de larmes de bonheur, et également de douleur, et je dis au Père : Seigneur, mon esprit se réjouit en Toi, mon Sauveur, parce que vous avez fait de grandes choses, parce que vous êtes tout-puissant et votre nom est saint.

13. Les mois se sont écoulés et le jour approchait quand les paroles de l'émissaire spirituel seraient accomplies et ainsi j'ai arrangé l'humble chambre où mon Jésus bien-aimé, le fruit de mes entrailles, devait naître.

14. Mais Dieu avait arrangé les choses autrement et après être partis en compagnie de Joseph vers Bethléhem en Judée, obéissant à un ordre de César, l'enfant devait naître loin de Nazareth.

15. Combien douloureux et long a été le voyage pour la future mère, et la recherche à Bethléhem d'un endroit pour se reposer s'est avérée vaine. Pas une seule porte ne s'est ouverte à mon appel. Mais tout avait été préparé par le Seigneur, et là, hors la ville, une grotte où les humbles bergers avaient l'habitude de s'abriter avec leurs troupeaux, était l'endroit choisi par Dieu pour la naissance de mon fils bien-aimé, le Messie promis.

16. Mes enfants : en vérité je vous dis qu'ils n'existent dans votre langue de mots qui puissent exprimer ce que mes yeux ont contemplé en cet instant quand le Verbe, fait chair, est né à la lumière du monde et reposa sur ma poitrine. Une lumière radiante illumina cet Etre qui en ouvrant ses yeux, m'enveloppa dans un sourire d'amour infini.

17. Quelle immense joie envahit alors mon cœur de mère ! Mais il y avait tellement de solitude et de pauvreté dans notre entourage que je me suis senti affligée. J'aurais aimé couvrir ce petit corps des riches vêtements, sachant qu'Il était Roi, mais je n'ai pu que l'envelopper avec mes baisers d'amour, et lui donner pour berceau rien d'autre qu'une simple et humble mangeoire.

18. Un silence majestueux enveloppait cette nuit bénite, sans que les seigneurs de la terre ni les rois du monde, endormis dans la léthargie et l'obscurité, n'eussent le moindre pressentiment de que le Fils de Dieu fût arrivé parmi les hommes.

19. Les bergers de Bethlehem aux coeurs simples et humbles, étaient ceux qui ont senti dans la profondeur de leur être les doux pas du nouveau venu.

20. Au milieu de la nuit, l'Ange du Seigneur leur est apparu pour leur dire : « N'ayez aucune crainte, car je viens vous annoncer une grande nouvelle pour ce peuple, parce qu'aujourd'hui est né dans la ville de David, le Sauveur, le Christ, le Messie tant attendu, et le signe est que vous le trouverez couché dans la mangeoire d'un étable. C'est Lui le Messie. »

21. À cet instant le ciel s'illumina avec une lumière radiante et une armée d'anges entonna d'une douce voix : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de la bonne volonté. »

22. Abasourdis, extasiés, ils ont reçu le message divin annoncé des siècles avant par les prophètes du Seigneur.

23. Quand la vision avait passé, les bergers, avec leurs coeurs débordant de bonheur, sont allés à la recherche des parents et des amis pour leur annoncer la bonne nouvelle. Plus tard, la lumière du Seigneur a guidé leurs pas vers la grotte, où le Fils de Dieu reposait sur la paille d'une mangeoire.

24. Une scène d'humilité et de lumière a été offerte aux yeux des bergers. Cet enfant, devant qui ils se sont mis à genoux pour adorer, était l'Homme Dieu venu pour sauver l'humanité du joug du péché.

25. Oh, mon Père, qui en toutes ères as recherché les coeurs simples pour leur révéler vos plans élevés, sachant que les sages et les puissants vous désavouent et vous nient !

26. Vous, paysans de mon peuple bien-aimé, qui venez pour entendre votre Seigneur, vous êtes les simples du cœur que mon Père recherche en ce temps, pour faire connaître à vos frères les faits de son nouvel avènement.

27. Vous hommes, femmes, enfants et vieux, qui en ce moment entendez la voix de votre Mère Céleste, vous êtes les coeurs humbles qui ont su écouter la voix de l'Ange du Seigneur en cette ère, annonçant la présence spirituelle du Maître Divin. Je bénis votre soumission à cet appel d'amour et je vous compare aux bergers de ces temps, parce que vous ne vous êtes pas scandalisés de le trouver dans l'humilité la plus complète, ignorant les pompes de ce monde. Et par la foi que vous montrez face à ces révélations, le Seigneur souhaite reposer sur la couche que vous Lui avez préparée dans votre coeur.

28. Je reçois les cadeaux d'amour que vous m'offrez, les convertissant en paix pour tous les peuples du monde, en caresses pour les enfants et en force pour les hommes qui luttent pour la vie. J'embrasse dans mon manteau d'amour toutes les femmes et j'essuie les larmes de toutes les mères, épouses, veuves et abandonnées, qui boivent goutte à goutte leur calice d'amertume.

29. Humanité : Je t'aime infiniment. Je n'ai aucun reproche contre ceux qui ne me reconnaissent pas en tant que Mère, parce que j'aime non seulement ceux qui m'aiment ou croient en moi. Tous sont à moi et tout le monde atteindra la présence du Père, où vous me verrez tendre mes bras affectueux en vous attendant, et vous sentirez alors la chaleur de mon coeur que vous ne quitterez plus.

30. Ah, enfants bénis, orphelins bien-aimés, jeunes qui marchiez confus et sans un but précis, recevez ma lumière ! Jeunes filles et jeunes hommes: soyez forts face aux tempêtes de la vie pour que vous ne perdiez jamais votre parfum. Enfants bénis: recevez ma caresse et mes dons.

31. A vous, les coeurs isolés, qui êtes affamés d'amour et assoiffés de tendresse et de compréhension: je vous annonce que bientôt vous trouverez le trésor tant désiré.

32. Pour cela Je laisse allumée une torche de la foi dans votre existence.

Message No. 4

1. Marie, votre Mère, va vous parler de la vie de Jésus sur terre.
2. Il était humble, tout amour, compréhension et charité; son regard était doux, ses mains tendres. Il était comme un iris, sa voix caressait et sa parole illuminait comme une étoile. Il était comme un baume, comme le bercement d'une colombe. Il parlait toujours du Royaume de son Père, de belles et bonnes choses, et les hommes et les enfants l'écoutaient transportés vers un monde supérieur.
3. Sa protection était celle d'un Berger amoureux et Son enseignement était celui du meilleur des maîtres. Les enfants l'aiment; ils se réjouissaient quand Jésus posait Sa main sur leurs têtes et leur visage reflétait le bonheur quand Il les regardait. Combien d'amour vers les hommes ! Combien d'amour pour les enfants ! Quand ils venaient à la maison, ils me disaient: « nous cherchons notre ami Jésus ». Que de belles choses mes yeux ont contemplées ! Que de joies mon esprit a-t-il connues pour avoir été la mère de Jésus !
4. Les hommes ont contemplé Ses prodiges, alors qu'Il était encore enfant, un vieil homme est venu à Lui en disant : « Je sais que tu possèdes certaines vertus et je suis venu demander ton aide. Mon champ se défraîchit par manque d'eau. Jésus a accompagné le vieil homme à ses champs et après avoir levé Ses yeux vers les cieux, il a dit quelques mots et l'eau torrentielle est tombée, fertilisant tout. L'homme a recueilli une moisson abondante et me dit : « Cet enfant a une vertu que le Seigneur lui a donnée, car jamais mes champs n'ont autant produit, et mes greniers n'ont jamais été aussi pleins ». Et la mère était heureuse contemplant la réalisation de la Parole du Père et l'obéissance du Fils.
5. Cet enfant, devenu plus tard le Maître, a parlé en paraboles pour instruire ses disciples sur les lois du Père et sur Son plan parfait. Et combien de fois a-t-Il parlé à ceux qui l'ont suivi, en oubliant qu'il n'avait porté aucun pain à ses lèvres !
6. Le Maître leur parlait d'un message qu'il n'avait pas appris des hommes. Il les enseignait comme personne ne l'avait fait avant Lui. Souvent Ses disciples, qui ont vécu avec Lui, et ont connu son langage, ne comprenaient pas la signification de Ses paroles. C'était parce qu'Il leur parlait dans un sens spirituel, qu'ils ne pouvaient pas toujours comprendre.
7. Après le ravissement avec lequel j'ai considéré mon Fils, et le voyant passer de l'enfance à l'adolescence, mon coeur de mère avait le pressentiment de ce qui l'attendait à l'heure de conclure sa mission sur terre.
8. Depuis son enfance, Il s'extasiait en admirant les choses créées par son Père. Parfois il me disait : « Mère, regarde la limpidité et la transparence des eaux ; que de beautés dans les fleurs quand elles se dévoilent au printemps. Tel est le coeur de celui qui aime. C'est de cette manière que j'aime l'Humanité. Une chanson éternelle d'amour est en Moi ».
9. Jésus brillait davantage que les rayons du soleil, parce que de Lui émanait une lumière qui embellissait tout son Etre. Son regard n'était pas comme celui des hommes ni comme celui des autres maîtres. Il pénétrait dans les coeurs en les vivifiant. C'était comme si la lumière du jour s'ajoutait à sa beauté pour caresser tout ce qu'il regardait. Ses yeux, toujours sereins, avaient un message secret et profond.
10. Il m'a parlé avec une grande assurance depuis qu'Il était enfant. Il me disait : « Mon Père m'a parlé cette nuit et J'ai reçu Son message, je L'ai senti dans mon coeur ».
11. Une beauté très grande l'enveloppait quand il élevait son esprit pour entrer en communion avec le Père. Après, quand Il allait vers les tristes et malades, des paroles remplies d'amour et de lumière jaillissaient de ses lèvres. Ses mots, simples et profonds en même temps, atteignaient tous les coeurs.
12. Ma vie près de Jésus était un jour lumineux ; loin de lui, c'était une nuit obscure et sans étoiles. La vie auprès de Jésus était un poème.
13. Toute sa vie fut une leçon de spiritualité, et Moi, la mère heureuse de ce Fils que le Ciel m'avait confié, je L'accompagnai point par point dans son passage par ce monde. Après ce bonheur viendra la douleur. Mais le Fils et la Mère se conformeront à la volonté divine.
14. Madeleine, en me parlant de Jésus me dit : « Un seul rayon de son regard suffit pour changer ma pensée. Mon esprit a été touché au réveil de sa léthargie. Mon coeur a été ébranlé au sentir de l'amour spirituel. La lumière de ses yeux suffit à changer ma vie. »
15. Combien de fois, à la fin du jour, je tenais Jésus enfant dans mes bras et conversais avec Lui. Je Lui parlais de Dieu ou des annonces des prophètes et je lui disais : « Les Illuminés ont enseigné que le Fils de Dieu viendra pour sauver tous les hommes ». Alors, pour ne pas révéler sa mission, Il restait silencieux, semblant dormir. Je continuais à lui parler : « Nous savons qu'un prophète viendra alors que le monde dort spirituellement et se donne au péché, pour annoncer la proximité du Royaume des Cieux » et Lui savait qui c'était Lui ce prophète, mais

il restait songeur dans des pensées profondes. D'autres fois je Lui parlais de Sa naissance, Lui indiquant que quelques sages étaient venus pour Lui rendre hommage et Il souriait seulement.

16. Quand Il levait ses yeux vers les Cieux, ils brillèrent davantage que le soleil lui-même. Souvent je l'ai surpris en train de parler à quelqu'un que je ne voyais pas. Il savait qu'il était le Fils de Dieu, et mon cœur de mère aussi, mais rarement nous parlions de ce que tous les deux nous savions.

17. Quand quelqu'un frappait à la porte demandant la charité mon Fils le recevait avec douceur et lui disait : « Je suis venu vers vous pour vous rendre propriétaires d'un grand Royaume » et il lui parlait longuement; alors l'indigent oubliait sa pauvreté et repartait satisfait.

18. Il me disait que le moment viendra où les autels faits de main d'homme disparaîtraient, et que Dieu se manifesterait d'une autre façon, qu'il enverrait des rayons de lumière sur tous les hommes. C'est ce qu'Il avait réservé pour ce temps, afin de vous élever avec Sa parole et terminer ainsi Son Oeuvre.

19. Jésus avait une telle puissance que quand il disait aux hommes: « Suivez-moi », ils le firent sans réfléchir, abandonnant les choses matérielles. Car celui qui l'écoula ne peut plus vivre sans Sa parole. Parce que Son message était captivant et rempli de vérité. Quand Il conversait avec moi, il disait que l'amour du Père Céleste est premier et dernier; qu'Il est le commencement et la fin de toute créature, et que ce qui vient de Lui retournera à Lui.

20. Il ne se reposait jamais, parce qu'Il disait qu'Il devait profiter du temps pour donner aux hommes ce qui leur appartenait: le message divin. C'est pourquoi, en ayant le pressentiment de tout ce qui L'attendait, son regard rempli de tendresse semblait cacher ce secret. Je savais par les prophéties que le Fils de Dieu serait sacrifié.

21. Quand Il priait, Il semblait être transporté dans d'autres régions, et plus tard, après son extase, il me disait : « Mère, je partirai bientôt, parce qu'il y a des missions que mon Père m'a confiées et je vais les accomplir. L'humanité me réclame, elle a besoin de moi et je dois aller à elle, pour lui donner ce que mon Père m'a demandé. Je suis venu pour reconstituer, pour racheter ».

22. Ce Jésus si doux, si tendre, qui aimait tant l'humanité, un jour sera sacrifié. Quand ils L'ont porté au calvaire j'ai demandé : « Qu'a-t-Il fait aux hommes à part leur donner le parfum de son cœur exquis ? » Et quand son corps fut déposé dans mes bras, il n'y avait pas où mettre un doigt. De quelle façon toucher ses blessures, puisque tout son corps était une seule et unique plaie ?

23. Ses mains qui avaient tellement caressé étaient percées. Ses pieds, qui ont parcouru toutes les routes, semant sans cesse l'amour, étaient également perforés... Il était tout meurtri. Ses ennemis avaient conclu leur tâche, mais dans leur cœur ils savaient que Jésus avait été juste. Certains d'entre eux sentirent en Lui la présence du Messie. Jésus le savait; cependant, il n'a pas eu un seul mot de reproche pour eux. Il a aimé chacun tendrement, même Judas qui l'a donné.

24. Son dernier regard était très triste. « Mère », me dit-Il, « voici ton fils », se référant à Jean, son disciple. J'ai aimé Jean et à partir de cette heure je l'ai pris comme mon fils, puisqu'il a eu dans sa vertu une similitude à Jésus. Il fut mon bâton, mon soutien dans ma vieillesse.

25. Quand la voix de Jésus cessa, je ne pus pas, avec tout mon amour, refermer ses blessures.

26. Ah, mon Fils, en toi était la vérité du Père. Je me souviens de toi en tant qu'enfant, je t'admire comme Verbe et je t'aime en tant qu'envoyé ! Ceux qui t'ont écouté en tant qu'homme au cours de la Seconde Ere et qui aujourd'hui t'entendent en tant qu'Esprit, se rappelleront toujours de Toi !

27. Mon aimé: Tu fus une dévotion constante envers tes enfants en consacrant ta vie aux pauvres, aux malades, aux pécheurs. Tes lèvres qui parlèrent d'amour, furent fermées en raison de l'incompréhension humaine. Ta soif était d'amour et elle ne put être étanchée. Il y a un manque de prudence sur terre, parce que l'homme refuse l'illumination divine. Les vertus se fanent peu à peu et il ne cherche que la fausse lumière que donne la science. Et Tu viens pour lui parler de la lumière qui ne s'éteint jamais !

28. Souffle de ma vie, cause de mon bonheur et ma douleur ! Je bénis tes enfants, tes disciples, et en tant que leur Mère je continuerai à les instruire.

29. Je bénis le genre humain. Ma charité soit avec les mères qui marchent sur le chemin des fleurs et des épines. Je souhaite que vous n'entendiez jamais le hurlement d'une foule réclamant la mort de votre fils. Pouvez-vous imaginer ce qui est passé par le cœur de Marie en ces heures de douleur infinie ? Puissiez-vous ne jamais connaître ces choses, oh, mères ! Car si vous deviez supporter cette épreuve, vous ne résisteriez pas.

Message No. 10

- 1.** Hommes et femmes qui formez le nouveau peuple du Seigneur : Je suis la Mère qui se tient à côté de vous pour vous soulager et pour vous donner la force devant les vicissitudes de la vie.
- 2.** Mes fils. Vous commencez à sentir la nostalgie de votre patrie spirituelle, après avoir recherché en vain la paix parfaite sur cette terre. Vous portez la croix de la douleur et vous vous demandez pourquoi vous n'avez pas encore atteint la Terre Promise. Je vous dis que l'heure n'est pas lointaine où vous verrez apparaître les premières lumières de la Grande Ville. Pour l'instant, vous avez le message de votre Maître, qui vient pour vous enseigner à récupérer les dons qui forment votre legs, de sorte que vous puissiez retourner à Lui, après avoir mis ses leçons en pratique.
- 3.** Toute la création a été préparée avec des annonces et des signes en vue de l'éveil des hommes à la spiritualité. Les temps se sont accomplis et le Seigneur vient à son peuple lui demander de rendre compte des missions qu'Il lui a confiées, puisque tout sera jugé selon ce qui a été prédit.
- 4.** Le Seigneur a tout arrangé avec sagesse. Les épreuves innombrables que vous traversez sont des échelles qui vous approchent de Lui. Il est vrai que vous portez une croix sur vos épaules, mais pensez que tout est dû à des lois justes et irrévocables, et il faut que vous soyez disposés à payer vos dettes, dans l'obéissance et dans l'amour.
- 5.** Levez-vous à la lutte spirituelle. Pénétrez dans le coeur humain et vous découvrirez que les hommes ne sont pas tous insensibles. Beaucoup ont su porter leurs chagrins avec résignation, bénissant leur Seigneur et recevant avec humilité la souffrance aussi bien que le bonheur.
- 6.** Ressentez la douleur des autres, déployez le baume qui guérit et apaise le coeur. Ce baume, c'est la lumière spirituelle, la vérité révélée dans les enseignements du Maître et dans les conseils de votre Mère.
- 7.** Soyez remplis d'espoir, parce que le Seigneur est venu pour vous sauver. Apprenez de Lui et lorsque vous vous sentirez être l'un de Ses disciples, allez de l'avant, suivez Ses pas et vous trouverez la Chemin, la Vérité et la Vie.

11. Filles aimées, qui êtes venues pour accomplir une mission sensible. Je vous invite à la prière, à la pratique des vertus, à la patience et à l'humilité. Chacune de vous porte une croix de douleurs par laquelle vous vous perfectionnerez. Soyez patientes dans vos épreuves et persévérantes dans la lutte pour votre élévation spirituelle. Conformez-vous à vos fonctions comme filles, comme disciples et plus tard comme compagnes des hommes. Menez à bien vos missions d'épouses, cultivez le coeur qui vous a été confié; soyez attentives à lui et conduisez-le par le chemin le mieux possible et plus tard, quand vous ayez atteint le don de la maternité, veillez à vos enfants. Eux, en tant que partie de vous-même, prendront les vertus que vous souhaitez pour eux. Ces esprits seront remplis de dons pour accomplir la mission que le Père leur a confiées. Certains travailleront dans le silence et d'autres se manifesteront devant les multitudes. Certains seront des prophètes et d'autres conseillers et instructeurs; chacun aura comme mission la paix universelle et la régénération de ce monde. Veillez sur leurs actions, sur leurs pas et sur leurs pensées.

12. Je suis la Mère qui veille sur le genre humain et sur tous les mondes. Femmes: soyez fortes contre la tentation et le péché; repoussez toute impureté. Faites de votre maison un temple où il règne un culte de paix, d'amour et de fraternité. Conseillez la droiture seulement; ne menez jamais à la division. Vous êtes les collaboratrices de l'Oeuvre divine. Levez-vous en brandissant la vertu comme bannière. Parlez toujours avec prudence et inspiration et votre voix sera entendue.

13. Faites pousser votre oeuvre et vos dons ne s'épuiseront jamais. Plus vous les mettrez en pratique, plus ils seront abondants. Chaque graine que vous avez semée germera, et si vous ne la contemplez pas en ce monde, plus tard, tout au long de votre chemin spirituel, le Maître vous montrera les fruits de votre travail et de votre accomplissement que vous avez fait sur terre.

14. Et vous, hommes, représentants du Seigneur sur terre, qui portez dans votre coeur le courage, l'amour et la justice, veillez sur le monde; priez pour les faibles et les sans défense. Chacun de vous est un apôtre de la vérité. Préparez-vous de sorte que plus tard vous restiez comme prédicateurs parmi l'Humanité.

15. Le monde vous recherchera et mettra vos dons à l'épreuve. Bénis soient les forts, ceux qui marchent sur le chemin, pleins de foi. Les leçons du Maître n'ont pas été données seulement pour vous-mêmes, mais demain vous devez les porter à vos frères, à ceux qui attendent la réalisation des prophéties. Vous amènerez votre voix à ceux qui dorment; ainsi l'heure approche où l'Humanité se réveillera et saura interpréter les événements de leur vie présente et les épreuves que le Seigneur leur donne pour qu'ils se lèvent et portent attention à la voix du Maître, qui les invite à Le suivre et à devenir Ses disciples.

16. Vos actions seront le meilleur témoignage; il ne sera pas toujours nécessaire de parler. Il suffira à l'indigent d'entrer dans votre maison pour ressentir l'influence bénéfique et la paix qui y règnent. Allez de l'avant à la recherche de l'humanité qui est tombée dans des abîmes profonds et a souffert par manque d'aide. Le bras fort du Seigneur a retenu les hommes pour qu'ils ne tombent plus bas et pour qu'ils puissent se relever de l'abîme et récupérer tout ce qu'ils ont perdu spirituellement.

17. Soyez réjouis, parce que le Père vous a accordé de grands dons. Aimez avec toute la force de votre être. Aimez le Créateur, servez-Le et Il viendra vous dire : « Levez votre tête, vous êtes Mon fils bien-aimé, Mon disciple ».

Message No. 12

1. Me voici en Esprit. Je suis venu vous apporter le message d'amour que vous attendiez de moi.
2. Le coeur de toutes les mères pleure, ému par la présence de Marie.
3. Bienvenue à vous les mères qui connaissez la satisfaction d'avoir créé une famille. Mères qui pleurez l'absence d'un fils, le recherchant au loin, pendant ces nuits de silence, montant dans les hauteurs à travers la pensée, recherchant un autre dans l'obscurité de l'abîme jusqu'où vous descendez, le réclamant à corps et à cri. Vous possédez le secret du rachat par l'amour. Vous êtes le guide et le phare lumineux pour vos fils. Vous êtes les messagères et les intermédiaires entre le ciel et la terre. Dieu a placé la tendresse dans votre coeur, pour que vous l'étendiez sur tous ceux qui vous entourent.
4. À vous, les mères qui êtes heureuses et à celles qui sont tristes, je dédie ces paroles ; également à celles qui accompagnent leur fils malade, à celles qui pleurent parce que leur fils souffre moralement et à celles qui souffrent parce que leur fils est en prison. Mon coeur descend sur toutes les mères du monde.
5. Pour toutes, il y a une pétition sur le bout de la langue pour ces êtres aimés, une larme pour manifester leur douleur pour eux. Leur coeur est toujours rempli d'espoir en Moi. Elles me le présentent remplie d'idéaux, comme les fleurs qui se renouvellent sans cesse. Vous êtes la promesse de la rédemption humaine et l'espoir d'une meilleure vie en ce monde.
6. La sagesse divine a déposé dans votre coeur le secret pour la régénération de l'homme, parce que votre coeur, qui est source d'abnégation et de tendresse, connaît les fibres les plus secrètes de l'être humain. Voici pour quoi le Père vous a confié la mission de former moralement l'homme, lui montrant les premiers pas, le babillage du premier mot et l'élévation de la première prière.
7. Vous êtes la compagne fidèle et constante tout au long du voyage de votre fils. A vous, la nature chante dans des manifestations multiples.
8. Comment puis-je ne pas écouter vos supplications, puisque je sais que vous vous oubliant vous-mêmes, vous ne demandez que pour les vôtres ? Comment puis-je ne pas recevoir vos fleurs spirituelles, puisqu'elles sont prières, supplications et larmes ?
9. Mon amour maternel qui remplit l'univers, vous attend dans l'Au-delà.
10. Et voici, mes bien-aimées, la mère de Jésus, la même qui devint une femme en la Seconde Ere pour manifester sa tendresse, celle qui vous a remis son Fils sachant le destin qui l'attendait dans le monde.
11. Je suis Marie, la douce Mère qui vous soulage quand vous êtes triste, celle qui vous rend visite quand vous êtes seules et vous guérit quand vous êtes malades. Vous êtes celles qui m'aiment et me comprennent le plus, parce que la douleur vous approche de moi. Je veux que vous soyez les apôtres du bien, les bons disciples du Christ, que les dons de votre esprit se manifestent et se développent. Rendez-vous compte que le Père vous a accordé le don de la maternité pour qu'ainsi vous puissiez enseigner à aimer. Le monde a besoin de votre compréhension et de votre charité. Soyez douces et servez tant que possible avant de quitter ce monde, ainsi vous aurez rendu très heureux tous ceux qui vous entourent, et dans votre coeur, qui est le vrai foyer, il y aura toujours bonheur et paix.
12. Je veux faire de vous des apôtres de l'amour maternel, puisque vous êtes vraiment des anges que Dieu a placés sur terre pour veiller sur les hommes.
13. Venez à moi, oh, mères du monde ! Pour vous guérir des blessures que vos propres fils vous causent. Je suis également une mère et Mon coeur reçoit toute la douleur de l'humanité ; mais je vous dis que ce n'est pas la douleur mais plutôt la prière spirituelle le meilleur encens qui arrive à Moi.
14. Il y a un temps dans la vie de l'homme où il se sent heureux, quand il est dans la fleur de l'âge; il est en bonne santé et a tout ce qu'il désire. Il se voit entouré d'affection et le monde s'offre à lui. Mais après, quand il semble que tout se ligue contre lui et se sent en échec, la tristesse s'empare de lui et alors il réclame l'aide du Très-Haut. Mon esprit, qui est prêt à le secourir, vient à son appel pour guérir ses blessures, essuyer ses larmes et restaurer en lui le courage et la foi. La présence de la Mère est toute proche, elle ne quitte pas sa place jusqu'à ce qu'il soit à nouveau debout.
15. L'amour maternel est l'un des plus grands dons que les Cieux ont accordé aux hommes.
16. A celle qui aujourd'hui souffre l'abandon du compagnon de leur vie Je leur dis: attendez-le toujours, aimez-le, même lorsqu'il vous a oubliée, bénissez-le, ne gardez pas de rancune. La foi est une force puissante qui accomplit ce qui est humainement impossible, réalisant ce que vous appelez un miracle. Si les prières émeuvent les étoiles et les Cieux, pourquoi ne pourraient-elles pas émouvoir les coeurs ?

17. Et toi, la femme qui essaie de cacher ton fils, croyant qu'il n'est pas un enfant légitime pour être le fruit d'une déception dans laquelle tu étais la victime: n'aies pas honte d'être mère, et ne place pas ce calice d'amertume dans les lèvres de ton fils. Viens tout prêt Moi, guéris ta blessure et sens toi réconfortée avec la joie d'être mère.

18. Vous ne devez pas confondre les lois divines avec les lois humaines, parce qu'un amour pur, un sentiment élevé, ne peut être taché par les misères du monde. Vous ne savez pas encore juger, ni ne savez où le vrai péché se trouve. Etre une mère rachète. Pourquoi alors y a-t-il des mères qui en ont honte ?

19. Qui est alors le vrai coupable ? Celui qui trahit les sentiments nobles ou celle qui, confiante, aime ? Le vrai coupable est celui qui viole les lois de Dieu, qui profane le temple spirituel et offense l'autel de l'amour.

20. Ne craignez pas, femmes ; la douleur vous a épuré ; la fleur que vous croyiez fanée orne encore Mon sanctuaire. La Mère vous dit: le péché est dans les basses passions, dans les vices. De quelle faiblesse Me parlez-vous ? Voici, votre amour vous a rachetées. Celui qui vous a trahie est très bas et très éloigné de vous.

21. Continuez de briller comme des étoiles, de sorte que vous puissiez illuminer la voie de cet enfant qui vous a été confié, et déborder sur lui votre tendresse maternelle. Ce fils sera la force de votre existence, mais vous devez le mettre sur le chemin. Ne souffrez plus, parce que rien ne pourra endommager les vêtements de votre esprit.

22. Croyez-vous que ces enfants que vous appelez illégitimes, ne sont pas les fils légitimes de Dieu et pour cette raison ne les aime pas comme les autres ? Qui établit ces différences dans le monde ? Ce sont des hommes de péché, qui condamnent d'autres hommes qui sont comme eux sont. Voici ce que vous dit Marie, votre Mère.

23. Vos prières en faveur de l'humanité sont comme une musique céleste. Faites de votre coeur l'endroit où l'écho de Ma voix de Mère se fasse entendre.

24. Ah, femmes-mères ! Saint est l'instant de l'accouchement, parce que là le voile du mystère est tiré et la sagesse de Dieu se manifeste dans la puissance de la nature. Vos yeux s'éblouissent à ce moment-là; le monde tourne autour de vous et le corps s'abandonne, pendant que l'esprit, s'élevant pressent la gloire, dans laquelle il ne pénètre pas, parce que l'objet de votre amour, le fils aimé, vous attire vers le monde; alors, vous bénissez votre douleur.

25. Marie, la Servante du Seigneur, bénit le moment de l'accouchement, qui est feu qui épure et rend digne, eau qui lave et souffrance qui rachète. Le prodige se réalise et la femme élève les yeux devant Dieu. Quelle mère ne ressent pas à ce moment son coeur rempli de lumière et de beauté ?

26. Mais je dois vous dire que pas toutes ne savent devenir des mères. Il y a des femmes à qui la maternité n'a pas rendu dignes ni la douleur ne les a rachetées. Elles sont des fleurs défraîchies, sans parfum, dispersées par de chemins incertains. Elles n'ont pas senti l'amour maternel; mais un jour Mes paroles atteindront leur coeur et elles seront touchées par la voix de Marie, et leurs larmes déborderont avec repentir. Elles sentiront une paix intérieure, quand elles reconnaissent le sens de leur mission.

27. Filles aimées : Soyez comme des étoiles de sorte que vous puissiez briller comme votre mère dans l'infini. L'amour et la douleur vous transforment en astres qui illuminent la voie de l'humanité. Permettez que la tendresse s'affine dans votre coeur, de telle manière que ses battements soient ceux d'une vraie mère. Enlevez de votre visage l'expression de la douleur que vous portez et transformez-vous en des lyres dont les notes puissent adoucir le coeur de vos enfants.

28. Marie vous dit, que, pas même les ministres devant l'autel n'ont pu atteindre ce que peut la voix suppliante d'une mère. Or, soyez prêtresses et apôtres de Son amour dans le temple universel du Christ. Aimez cet apostolat, caressez avec votre coeur votre destin. En échange de la douleur semez l'amour, mais ne vous contentez pas de dispenser la tendresse à ceux qui vous ont été confiés comme fils; faites en sorte que votre manteau atteigne beaucoup d'autres, que ce soit en paroles ou par l'exemple, par des actes et par des prières.

29. Cet amour, cette dot que vous avez reçus du Père fait des prodiges, parce que dire l'amour, c'est dire Dieu, Christ, Rédempteur, Martyre, Guide, Maître...